

[Text]

• 1240

**Mr. Kaplan:** Well, my authority under Section 5 is to give directions, but in the absence of directions and as a supplement to directions, there is an ongoing system of responsibility in effect inside the RCMP, which he would be very glad to answer questions about.

**Mr. Lawrence:** Surely you seek assurances.

**Mr. Kaplan:** Yes, I do.

**The Chairman:** Mr. Crosby has a question.

**Mr. Crosby (Halifax West):** Yes. When you appeared before the committee on November 24, Mr. Minister, I brought to your attention the diversity of opinion that exists in Canada with respect to the treatment of criminal offenders in the correctional system and the parole system. What I indicated to you was that there should be a growing public concern for the treatment afforded to dangerous offenders as opposed to criminal offenders, who could be properly characterized and classified as not being dangerous to the public.

I urged you to deal with this problem because I felt that your failure to deal with the problem in a very specific way was causing unnecessary criticism of the correctional system and of the parole system because specific cases were being brought to light involving dangerous offenders which would indicate to most people that the system was not functioning properly.

Now, today, I do not want to go over old ground, but I see a similar problem arising with respect to police in this nation. There is a growing diversity of opinion with respect to the actions of the police, and again I urge you to deal with that problem in a very specific way. Allegations are made from time to time, by Mr. Robinson for one, whom I have heard make the allegation in the House that the police in this country, and particularly the Royal Canadian Mounted Police, have violated the law and ought to be punished. If they have violated the law, they ought to be punished but that is a very big if.

Quite frankly, Mr. Minister, I do not think you are doing a very good job of defending the RCMP and the police officers in this nation. I will give you an example just in this very meeting.

You referred to the violation of the "trespass by night" provisions of the Criminal Code. In the first place, the Criminal Code does not have an offence which, in simple terms, can be characterized by the phrase "trespass by night", and I do not care what the author of the annotated Criminal Code has used. "Trespass by night" involves a person entering a private property near a dwelling house and loitering there for illicit purposes. A police officer who crosses somebody's backyard looking for a criminal surely would never, in any wild imagining, be guilty of a violation of the Criminal Code of that kind. You can go on and on and on.

[Translation]

**M. Kaplan:** En vertu de l'article 5, je puis donner des directives, mais en l'absence de celles-ci ou en plus de ces directives, il y a au sein de la GRC un système permanent de responsabilités, au sujet duquel il se fera un plaisir de répondre à vos questions.

**M. Lawrence:** Vous voulez certainement des garanties.

**M. Kaplan:** Oui.

**Le président:** M. Crosby désire poser une question.

**M. Crosby (Halifax-Ouest):** Oui. Lorsque vous avez comparu devant le comité le 24 novembre, monsieur le ministre, j'ai porté à votre attention les diverses opinions qui existent au Canada concernant le traitement des jeunes délinquants criminels dans les services correctionnels et le système de libération conditionnelle. Je vous avais souligné qu'à mon avis il faudrait que le public s'intéresse davantage au traitement accordé aux criminels dangereux par opposition aux délinquants criminels, qui pourraient être classés comme n'étant pas dangereux pour le public.

Je vous ai exhorté à étudier ce problème, car j'avais l'impression que si vous ne le faisiez pas de façon très précise, les services correctionnels et le système de libération conditionnelle feraient l'objet de critiques inutiles, puisque des cas précis concernant des délinquants dangereux seraient mis en lumière, ce qui porterait la plupart des gens à croire que le système ne fonctionne pas convenablement.

Je ne veux pas revenir sur ce qui a déjà été dit, mais je crois qu'un problème semblable se pose pour les corps policiers du pays. On entend de plus en plus toutes sortes d'opinions concernant les activités des policiers et, là encore, je vous conseille vivement d'étudier avec soin ce problème. On allègue de temps en temps, M. Robinson l'a fait, je l'ai déjà entendu à la Chambre, que les policiers au pays et surtout les membres de la GRC ont enfreint la loi et devraient être punis. S'ils ont enfreint la loi, ils devraient être punis, mais il y a toujours ce gros «si».

Je vous dirai franchement, monsieur le ministre, qu'à mon avis vous ne défendez pas très bien la GRC et les policiers du pays. Je vais vous donner un exemple dès maintenant.

Vous avez mentionné les dispositions du Code criminel concernant les infractions de «violation de propriété la nuit». Tout d'abord le Code criminel ne comprend pas d'infraction qui pourrait se traduire simplement par cette expression «violation de propriété la nuit», peu m'importe ce qu'a utilisé l'auteur du Code criminel annoté. La «violation de propriété la nuit» suppose qu'une personne est entrée sur une propriété privée près d'une résidence et qu'elle s'y soit attardée à des fins illicites. Un officier de police qui pénètre dans la cour arrière d'une résidence à la recherche d'un criminel ne peut sûrement être considéré coupable d'infraction au Code criminel. On peut citer bien des exemples.